L'ETINCELLE

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

La Poste
Paris 11e-20e

Lundi 4 octobre 2021

Chômage, inflation :

RIPOSTONS À L'OFFENSIVE PATRONALE !

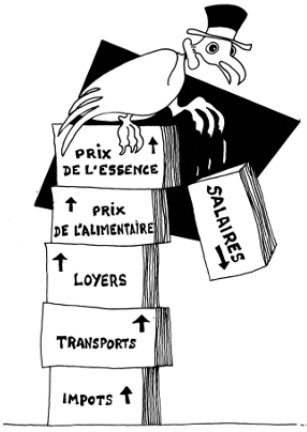
Qui va payer la note ? Le retour de la hausse non maîtrisée des prix, l'explosion de la précarité et de la pauvreté mettent à l'ordre du jour de toutes les familles des milieux populaires, et parfois plus largement, la question des salaires, du travail partagé, des retraites et allocations diverses.
Il ne s'agit plus de demander un léger mieux, mais d'éviter de basculer de la gêne vers la pauvreté pour de larges secteurs de la société.

Inflation, spéculation : les plaies de leur société

D'un côté nous avons la hausse annoncée de 57 % du gaz depuis janvier 2021, de 12 % de l'électricité, 10 millions de pauvres, des loyers qui deviennent inaccessibles, l'essence qui frôle les 2 euros, les aliments de première nécessité deviennent inabordables. De l'autre, une société absurde qui nous impose des salaires de misère, un marché du travail qui mêle un chômage et une précarité en hausse… et des secteurs en pénurie de main d'œuvre. D'un côté des hôpitaux en surcharge, de l'autre la suppression de 5 000 lits cette année, car notre santé est pour eux une marchandise.

Tout cela ne vient pas du ciel. La hausse du prix de l'énergie ne vient pas d'une hausse de la demande, ni de la rareté soudaine du gaz ou du pétrole, ni de la difficulté à la produire (le nucléaire en France fournit au-delà des besoins). Tout comme la nourriture, et on pourrait étendre le raisonnement aux composants, dont le manque bloque des chaînes de production : ces hausses de prix sont au premier rang le fruit de la spéculation, cet appendice inévitable de leurs lois du marché. Les grandes multinationales organisent la pénurie pour faire flamber les prix.

Il n'y a qu'à voir la bourse et ses profits pour constater que ce n'est pas la crise pour tout le monde. Plus de 51 milliards d'euros seront distribués aux actionnaires en France (10 milliards de plus qu'en 2020). D'un côté une misère croissante, de l'autre une richesse insolente : voilà le scandale !



Leurs solutions

Castex, le Premier ministre, est intervenu jeudi dernier au journal de TF1 pour annoncer ses solutions. Il a promis un « bouclier énergétique », un blocage des prix pour avril, à la veille des élections, un lissage des prix, de pitoyables chèques-énergie. En bref, beaucoup de vent et peu d'argent : le valet de Macron vient d'inventer le gilet pare-balles en carton... après la fusillade ! Rien à voir avec les centaines de milliards distribués au patronat sans condition.

Le chômage ? Eh bien le gouvernement va pénaliser les chômeurs, les forcer à accepter n'importe quel travail à n'importe quel salaire. La réforme de l'assurance-chômage est entrée en application le 1er octobre, et ce sont plus de 1,5 million de chômeurs qui verront leur allocation réduite, en moyenne de 17 %.

Que disent les autres politiciens ? La gauche est bien silencieuse et pleurni-cheuse, tandis que Zemmour propose de changer les prénoms des gamins et la guerre civile entre pauvres. Bardella, président par intérim du Rassemblement national, dans une interview s'oppose clairement à l'augmentation des salaires. Avec ceux-là les spéculateurs peuvent dormir tranquilles !

La nécessaire riposte

Alors il est plus que temps de mettre sur la table les sujets qui nous pourrissent la vie : leurs profits insolents qui vont de pair avec nos fins de mois difficiles. Comment imposer une hausse des salaires, en finir avec le chômage ?

Certains travailleurs, dans les transports, comme à Transdev, et d'autres secteurs, luttent par la grève et nous montrent la voie. Car nous n'aurons que ce nous prendrons, à condition de nous rassembler, nous coordonner en luttant ensemble pour résoudre nos vrais problèmes et non sombrer dans les débats que les politiciens veulent nous imposer.

Non au licenciement des intérimaires !

La direction a mis fin au contrat de plusieurs collègues en intérim. Pourtant, leur aide est indispensable sur les îlots, à la prépa et ailleurs.

Les combines de La Poste, nous les connaissons : prendre des travailleurs précaires pour les jeter ensuite. Le minimum est que nos collègues gardent leur emploi.

Nous ne sommes pas des citrons

Non contente de préparer un mauvais plan pour le plateau 20, la direction persiste à vouloir supprimer des postes à la prépa du 11e et à charger plus ceux qui travaillent sur les ETF. Pour la direction, nous étions bien « aidés » jusqu'à présent, alors que beaucoup d'entre nous ont du mal à boucler correctement les tournées et qu'il manque du monde !

Des dizaines de collègues ont protesté contre cette réorg qui ne dit pas son nom en signant ensemble un mot sur le cahier de CHSCT.

C'est ensemble que nous pouvons mettre un frein à cet acharnement à nous charger toujours plus.

La Poste s'attaque à notre droit de grève

La Poste fait passer le message qu'elle retirera les dimanches et jours de repos sur les salaires en cas de grève la veille. Elle prétend s'appuyer sur un arrêt de 1978 qu'elle réinterprète à sa sauce pour nous mettre la pression.

Ce n'est pas ça qui va nous arrêter pour contester sa politique anti-sociale et nous comptons bien ne pas laisser passer cette nouvelle attaque.

Nos jours de grève, c'est à nous de les décider.

La Poste et le gouvernement complices

3, 4, 5… 10, 11 ! C'est le nombre de caddies et donc de tournées à découvert qui restent en plan régulièrement au bureau. Pas étonnant puisque La Poste a supprimé 10 000 emplois en 2020 !

Et les 500 millions d'euros que l'État a versé pour assurer un « bon service public », ils sont passés où ? Ni dans les embauches nécessaires, ni sur nos salaires.

Résultat de l'exploitation

La Poste à présenté sa « trajectoire financière » pour les années qui viennent. Entre baisse annoncée du courrier, hausse des colis et nouveaux services, qu'elle veut accompagner de suppressions d'emplois, il y a une chose qu'elle prévoit de faire monter en flèche : ses bénéfices, qu'elle veut tripler entre 2021 et 2025.

À nous d'imposer une autre trajectoire en défendant nos emplois et nos salaires.

Rendons hommage… à ceux que Tapie a licenciés

Les médias, les responsables politiques de droite et de gauche, le monde des affaires, se bousculent depuis hier pour « rendre hommage » à Tapie.

La société capitaliste célèbre l'un des siens. Tapie a fait fortune en rachetant des entreprises au franc symbolique, puis en virant les salariés. La Vie claire, Manufrance, Terraillon, autant d'arnaques qui furent ses titres de gloire.

Les salariés de l'usine Wonder, fabricant de piles, en firent les frais. Tapie la rachète en 1984 et licencie immédiatement 519 ouvrières et ouvriers. L'action Wonder fait alors un bond de 560 %. Pas étonnant qu'ils célèbrent toujours ce genre de recette.

Nos hommages vont à ceux qui, hier comme aujourd'hui, chez Wonder et partout ailleurs, ont lutté et luttent contre les licenciements et les patrons voyous, dont Tapie n'était qu'un des plus tapageurs.

La force des travailleuses, c'est la grève !

Lundi 4 octobre, plusieurs dizaines de salariées de l'Ehpad COS Alice Guy à Paris se sont rassemblées devant l'établissement, pour la second fois.

Elles sont en lutte pour de meilleurs salaires, une organisation du travail prévue plus à l'avance et des embauches. À la suite du premier rassemblement, la direction a un peu lâché sur les plannings. Cela a montré que la méthode d'action était la bonne.

La direction sait aussi manier le bâton en tentant de faire pression sur les déléguées. L'une d'entre elles a déclaré : *« grâce à la grève on voit que ce sont les soignants qui font tourner l'établissement et pas la direction. »*

La « passion » ferroviaire de Macron

À l'occasion des 40 ans du TGV, Macron a vanté la *« passion française »* pour cette technologie, annonçant des investissements massifs.

Quatre ans plus tôt, il y promettait de financer *« tous les renouvellements d'infrastructures »*. Mais, dans la continuité des gouvernements précédents, il aura fait tout le contraire : suppression de personnel, fermeture de petites lignes remplacées par des bus polluants… Une politique opposée aux besoins de la population.

Merci pour la collecte !

Merci à tous les collègues qui ont versé généreusement au drapeau rouge. 73 euros ont été collectés pour le bulletin l'Étincelle, qui aideront à le faire paraître.

@NPAETINCELLE
YouTube
CONVERGENCES REVOLUTIONNAIRES

Imp. Spé. NPA. Ne pas jeter sur la voie publique.